

Football/Au terme de la dernière finale ratée des playoffs du National-Foot 1 face à Mangasport (0-2)/ Entretien avec le président de l'AO CMS...

...Bosco Alaba Fall : " Objectif atteint "

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

L'union. Que ressentez-vous après la finale ratée des playoffs du National-Foot 1 par l'AO CMS dont vous êtes le président ?

Bosco Alaba Fall : En perdant une finale, il y a toujours une déception, mais celle-ci est totalement diluée, fondue, du fait que l'équipe joue la coupe de la Caf. L'objectif a donc été atteint. Il nous fallait jouer cette finale des playoffs face à Mangasport qui, plus expérimenté, allait déjà avec les faveurs des pronostics. En somme, je me réjouis pour Mangasport, champion du Gabon, et l'AO CMS.

Comment avez-vous trouvé vos protégés sur l'aire de jeu face au club de la Comilog ainsi que votre encadrement technique ?

- Il faut relever d'abord que nous avons joué quand même sans notre attaquant (Malé Diallo), blessé depuis le match contre l'AS Pélican. Nous avons perdu aussi, lors du match contre l'USB, le jeune Aristide Youmou (milieu défensif) et notre libero Cissé. A cet effet, CMS entraine déséquilibré sur le terrain. Les jeunes n'ont pas été à la hauteur pour ne pas dire en forme. Je me demandais ce qui n'allait pas. Mais, c'est aussi cela le football, qui connaît des passages à vide. En ce qui concerne l'encadrement technique, oui, il a une part de responsabilité dans cet échec. Nous allons en discuter.

Vous créez l'AO CMS le 10 octobre 1996. Et pour la première fois de son histoire, votre club va jouer la prochaine coupe de la Caf. Avez-vous déjà pensé à une préparation qui sied à cette compétition continentale ?

- Certes, nous créons le club le 10 octobre 1996 et nous sommes en première division depuis la saison 2000-2001. Cela fait pratiquement 18 ans. Le fruit de la réussite ce sont le travail, le courage, la patience et l'intelligence. Le travail, tout au long de cette marche, se définit par la formation. Depuis 18 ans d'existence, on espérait disputer une coupe africaine. Nous y sommes, et nous tâcherons d'éviter le ridicule, parce que nous sommes restés longtemps en D1. Nous allons mener une longue et méthodique réflexion, afin de mettre en place une bonne organisation pour affronter cette compétition africaine que nous dédions au peuple gabonais. Lequel, nous souhaitons, s'approprie l'événement et l'AO



Bosco Alaba Fall, président de l'AO CMS : " Les Cémésiens doivent aller le plus loin possible en coupe de la Caf".

CMS, son équipe.

La coupe de la Caf nécessite non seulement des joueurs de qualité, mais aussi un encadrement technique rompu. Y avez-vous déjà pensé ?

- Nous partageons déjà cette préoccupation. Il faut des ressources humaines de qualité, tant au niveau de l'encadrement technique que du staff médical. Sans oublier qu'en ce qui concerne les athlètes, il faut un renforcement de qualité. Il nous faut, par exemple, de grands tueur devant le but adverse, un meneur expérimenté dans l'entre-jeu, une doublure du libero, etc. Nous aurons besoin des joueurs expatriés plus performants et efficaces que nos jeunes formés par le club. Nous pouvons vous affirmer qu'un recrutement de qualité sera fait pour représenter dignement et valablement notre pays. Nous devons éviter que notre première participation en coupe d'Afrique soit un flop. Car, nous devons éviter de faire de la figuration. L'AO CMS a la mission d'aller le plus loin possible, mais à condition de réunir minutieusement tous les corps du football (staffs technique et médical, athlètes, etc.), sans oublier les journalistes de qualité, pour accompagner les Cémésiens.

Avez-vous les moyens pour soutenir ce projet sportif ?

- En ce moment précis où nous discutons, l'AO CMS n'a pas les finances à la hauteur de prendre part à une compétition continentale. Mais, lorsqu'on est déjà en guerre, on doit se battre pour trouver les moyens car, ce que nous vivons maintenant n'est pas un fait de hasard. Nous prenons notre mal en

patience, parce que Dieu nous aidera à trouver des moyens qui nous permettront d'affronter la coupe de la Caf. Nous nous battons, avec l'aide des médias également, pour trouver des partenaires. Nous avons foi.

L'irrégularité de notre National-Foot 1 est devenue une véritable épine dans le pied qui ne permet pas à nos « Africains » de mieux se préparer ces dernières années. Qu'en pensez-vous ?

- C'est effectivement un problème qui préoccupe beaucoup les acteurs de notre football. Au moment où nous échangeons, nous ne connaissons pas encore les dates du démarrage et de la clôture du prochain championnat national de D1, saison 2018-2019. Aux acteurs sportifs qui participent à la promotion et au développement de notre football, en tête desquels la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), le ministère des Sports et la Linafp, il est temps pour nous de rompre avec ces mentalités d'autrefois. Si nous voulons tourner la page, chacun doit assumer ses responsabilités. La Linafp doit nous fixer déjà la date du démarrage, pour mieux cadrer notre préparation. Nous ne pouvons pas mettre en place une organisation sans connaître les dates du prochain championnat national. Nous devons maintenant gérer autrement nos épreuves domestiques. Sans oublier nos équipes nationales. Les clubs, entités privées, doivent se rendre responsables. Il ne sera plus un impératif de dire que l'Etat nous doit de l'argent et qu'on ne peut pas jouer. Nous adhérons à la logique selon laquelle le championnat peut démarrer, même si la subvention de l'Etat arrive avec du retard. La tutelle a l'obligation de soutenir tous ceux qui participent à la promotion et la pratique du football, mais en amont, nous devons tout faire pour jouer si les dates du National-Foot 1 sont connues.

Et s'il y a des équipes qui ne peuvent pas jouer sans l'apport de l'Etat ?

- A ceux qui ne veulent pas jouer, les autorités compétentes leur opposent les prescriptions des dispositions réglementaires du championnat national de D1 et D2. L'heure est venue de tourner la page des dysfonctionnements inhérents au bon déroulement de nos compétitions nationales. Nous devons penser aux jeunes qui font du football leur métier. Par ailleurs, nous devons parler aussi de l'organisation de la Coupe du Gabon et du tournoi national de la montée. Leurs calendriers doivent être pris

en compte au moment où la Linafp nous fait parvenir le calendrier de la nouvelle saison sportive. Il faut que la Fédération et la Linafp se retrouvent pour harmoniser le calendrier qui doit intégrer toutes les compétitions (championnat national, Coupe du Gabon, tournoi national de montée...mèmes les épreuves continentales).

En votre qualité de juriste, que pensez-vous de la formule des Playoffs appliquée par la Linafp ?

- En tant que juriste, j'avais émis des réserves lorsque nous étions mis au courant de cette nouvelle formule. Même si, il faut le souligner, c'était la volonté des politiques, en tête desquels le ministre d'Etat chargé des Sports, que je félicite au passage, qui tenait absolument à éviter une saison blanche. Il y a eu aussi la volonté de la Fédération, de la Linafp et des clubs qui voulaient que le football se joue. Désigner un champion sur la base de six journées, ça devait avoir un goût pas motivant. D'où cette formule des playoffs qui consistait à faire jouer, ne serait-ce que dix journées, en plus des playoffs. Est-ce que réglementairement c'était possible ? Je dis non, ce n'est pas possible. Mais, le conseil d'administration qui est un organe contenu dans nos statuts, peut se prononcer sur toutes les situations concernant les deux compétitions. Le conseil d'administration a les prérogatives de modifier les dispositions réglementaires. Et c'est ce qui a été fait pour mettre une disposition transitoire, un avenant réglementaire qui viendra régler la question, afin d'éviter que la saison soit blanche. Une fois que cette régularité est faite, plus personne ne peut crier au scandale. Le plus regrettable c'est qu'on parle plus du championnat national et on laisse de côté la Coupe du Gabon interclubs. Imaginez-vous un seul instant qu'une solution juridique ne soit pas trouvée par le conseil d'administration, c'est évident que le Gabon n'allait pas avoir un deuxième représentant en campagne africaine. S'il y a des représentants par défaut, c'est aussi imputable à la Fédération qui avait tout le temps pour organiser la Coupe nationale. Devenons professionnels afin d'aller vers les sommets du football continental. Car, le football doit être mené avec beaucoup de professionnalisme, d'équité, de sens moral, etc.

Sport cérébral/Championnat de Dame de D2 et D3

Thierry Mbadinga et Heirick N'nah Kheba dominateurs

RAD
Port-Gentil/Gabon

ILS étaient au nombre de quatre-vingt (80), à s'être rendus au club Relais, situé dans le deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil, pour prendre part aux championnats D2 et D3 de dame qui s'est joué sur une seule journée. Une compétition organisée grâce à l'appui de Jean-Jacques Igambas Ikinda, président du Stade Mandji.

Au terme des confrontations dans les deux catégories, ce sont Thierry Mbadinga et Heirick N'nah Kheba (alias Carreaux) qui, de haute lutte, ont remporté cette première levée, devant un public émerveillé, saluant par des battements des mains et des cris de joie, des grands coups portés à l'adversaire. Évidemment, beaucoup auraient bien voulu voir évoluer, le célébritissime "Ping", de son vrai nom Jean-Claude Ibinga, quasiment invincible. Ce sera une autre fois.



Photo : Julie Nguimbi

La compétition dans sa phase des éliminatoires.

La D1 était au repos. Néanmoins, ce fut une très belle journée sanctionnée, vers 21 heures, par la remise des trophées. Le président du club Relais, Augustin Ossoria, initiateur de cette journée, a félicité l'ensemble des acteurs. Il a salué, par ailleurs, l'esprit de fair-play qui a prévalu tout au long de la compétition. « Le champion actuel Jean-Claude Ibinga peut dorénavant se rendre compte de ce que l'élite se prépare activement pour tenter de le déboulonner lors des compétitions futures », a dé-

claré Augustin Ossoria, qui a déploré l'absence, dans notre pays, d'un cadre juridique de ce sport noble. « Nous ne pouvons pas sortir et participer aux compétitions internationales, alors que le pays dispose de talents en la matière », a-t-il déploré. Il a, enfin, remercié le parain pour son soutien inestimable à la promotion de ce sport qui, à l'en croire, compte déjà plusieurs clubs dans la capitale économique.